

FEMMES OU POUPÉES ?

FICTIONS AUTOUR DU SPECTACLE
UNE MAISON DE POUPEE



©DR

- FAIT DIVERS
- ÉCRIT ROMANESQUE
- RÉCIT ÉPISTOLAIRE
- NEW ROMANCE
- JETS DE FICTION
- MISE EN ABÎME

5 SAISON



De novembre 2024 à mars 2025, les élèves-journalistes de **Agitations à la Rédac'** ont assisté à deux spectacles, à la fois en salle et in situ : **Colère** de Alison Cosson et **Une maison de poupée** de Henrik Ibsen.

Suite à la représentation, les classes du projet ont bénéficié de plusieurs ateliers d'écriture pour approfondir les thématiques des spectacles et s'exprimer sur leur position de spectateur·trice.s.

>>> De la **new romance** aux **écrits romanesques**, en passant par les **récits épistolaires**, des Agité.e.s ont ici imaginé plusieurs formats d'articles sur le personnage de Nora pour poursuivre la réflexion d'**Une maison de poupée** sur l'émancipation des femmes.

Une maison de poupée

Un texte de Henrik Ibsen

Mise en scène par Yngvild Aspeli, Paola Rizza

Nora Helmer est une femme au foyer frivole de classe moyenne, qui se confronte aux conséquences d'un emprunt illégal qu'elle a contracté pour sauver la vie de son mari Thorvald. Malgré l'effort de Nora pour garder son secret, Thorvald découvre la vérité, et leur relation d'apparence parfaite se brise en milles morceaux. Nora réalise que sa vie a été creuse et pleine d'illusions, et décide de quitter Thorvald et leurs trois enfants.

HELMER : Tu es d'abord et avant tout épouse et mère.

NORA : Cela je ne le crois plus. Je crois que je suis d'abord et avant tout un être humain, au même titre que toi... ou, en tous cas, que je dois essayer de le devenir.

Une Maison de poupée

ARTICLE

À LA MANIÈRE D'UN FAIT DIVERS

Biographie : Philippe AMARELLI, né en 1850, journaliste du journal PRIME TIME. Dès son plus jeune âge, il montre une passion aux faits divers et devient donc journaliste en 1870. Aujourd'hui (le 2 décembre 1879), il est marié et à 2 enfants. Nous ne possédons pas d'informations quant à sa femme, sûrement à son rôle logique de femme au foyer.

INÉDIT : UNE FUGITIVE EN CAVALE !

Un scandale secoue notre société en ce 2 décembre 1879 !

Une femme, autrefois épouse respectable et mère de famille, a osé tourner le dos à ses responsabilités pour se lancer dans une fuite éhontée. Son nom ? Nora Helmer.

Jusqu'alors, cette femme menait une vie paisible auprès de son mari, Torvald, un banquier respectable. Mais voilà que, du jour au lendemain, elle abandonne son foyer conjugal, laissant derrière elle mari et enfants ! Quelle mère digne de ce nom peut-elle commettre un tel acte ? Il semblerait que, sous couvert d'une quête d'émancipation, elle ait renié son rôle sacré de femme au foyer !

Mais ce n'est pas tout. Nora n'est pas simplement une épouse indigne, c'est aussi une criminelle. En effet, les faits sont accablants : pour financer un voyage nécessaire à la guérison de son époux, elle a contracté un prêt en cachette auprès de Krogstad, un avocat aux fréquentations douteuses. Et comment a-t-elle obtenu cet argent ?

Par la falsification de la signature de son propre père décédé ! Une manœuvre totalement illégale ! L'affaire éclate lorsque Krogstad menace de révéler l'escroquerie.

Nora tente de cacher son crime, mais la vérité finit par éclater. Torvald, en homme de principes, refuse de couvrir cette trahison et la rejette de son foyer.

Honteuse et déshonorée, au lieu de se repentir et d'accepter son sort, elle prend la fuite ! Où est-elle à présent ? Personne ne le sait exactement. Mais ce qui est certain, c'est que la police a été informée de sa disparition.

Une femme errante seule, sans protection masculine, ne peut que sombrer davantage dans la déchéance.

Est-elle à la recherche d'un emploi ? Tente-t-elle de survivre en enchaînant des petits travaux misérables ? Ou bien, comme certaines rumeurs l'affirment, s'est-elle laissée glisser dans des activités plus honteuses encore ?

L'avis de recherche a été lancé. Une femme en cavale, coupable de falsification et d'abandon de foyer, ne saurait rester impunie. Une telle dérive ne peut que mener à la ruine morale et sociale. Voilà le triste destin qui attend celles qui osent renier leur rôle de femme et d'épouse !

C'était Philippe AMARELLI, journaliste du journal PRIME TIME. Restez informés des derniers scandales en vous abonnant !

Rayan BOUCHERIT

NEW ROMANCE

LITTLE LARK (PETITE ALOUETTE)

Tout a commencé parce que j'avais fait un prêt... J'avais une vie très paisible avec trois enfants : une fille Emy et deux garçons Ivar et Bob, et un mari charmant à la voix douce. Malheureusement mon mari tomba malade, nous n'avions pas assez d'argent pour le soigner, en tant que femme qu'est-ce que je pouvais faire pour mon bien-aimé, pour cet homme qui m'a rendue folle d'amour ? Pour lui j'ai perdu mes valeurs communes et je suis devenue menteuse.

Des ragots m'ont appris qu'un certain Monsieur Krogstad pouvait me faire un prêt, bien que cela soit hors la loi. Les femmes n'ont pas le droit d'emprunter de l'argent, seuls les hommes, leur mari ou leur père, le peuvent. J'aurais pu demander à mon père mais il était très malade et je ne voulais pas l'inquiéter davantage.

Alors j'ai décidé de falsifier la signature de mon père et de faire croire à Krogstad que c'était bien lui qui avait signé.

Quelques jours plus tard, Krogstad m'a remis l'argent et mon père est mort. Je ne pense pas avoir de regret car pour ma famille j'aurais tout sacrifié comme n'importe quelle femme. Mon très cher époux ne fut pas au courant et je pensais que ce ne serait jamais le cas. On partit en Italie faire les soins nécessaires, j'ai menti en disant que l'argent qui servait à payer le trajet et les frais médicaux provenait de l'héritage de mon père. Ma famille était enfin épanouie, pleine de rires. Oh comme j'ai toujours rêvé d'avoir cette harmonie ! Quand j'étais enfant mon père me tendait la main en me disant : Nora, grâce à ta gratitude et à ta tolérance, tu auras une merveilleuse famille.

Ce que je ne savais pas c'est que ce Krogstad était un collègue de travail de mon mari, et qu'il allait tout lui raconter. Maintenant adulte, je suis plongée dans ce monde, chaque jour j'ai la sensation que mon cœur est dans mon ventre ; je ne sais pas si c'est le stress.

Je me rends compte que j'ai plongé dans un foyer qui a fini par devenir sombre, une toile d'araignée tisse de plus en plus son venin dans ma maison.

Ou plutôt dans ma maison de poupée.



Je suis sous son contrôle depuis de nombreuses années, sans pouvoir y remédier. J'ai toujours pensé que cette belle demeure était fantastique, que le bonheur était ici. Mais tout cela est terminé.

Par ma faute ? Je ne crois pas. J'ai tout simplement voulu être l'héroïne de mon époux, alors que lui me considérait comme une vulgaire marionnette.

J'ai l'air d'une poupée prise au piège, une marionnette dont mon mari tenait les fils auxquels chaque partie de mon corps était attachée.

Dès que mon mari tendait un fil j'avancçais vers lui, s'il lui prenait l'envie de me colorer les joues je ne disais rien et je m'exécutais. J'encaissais mais à quel prix ? Condamnée à être assise dans une pièce, femme au foyer. Aucune demoiselle ne s'attend à ne pas être libre de ses choix au milieu de cette société remplie d'hommes qui ont une soif de vengeance plus énorme que leurs propres causes.

- Torvald, mon chéri je ne te comprends pas, j'ai fait ça pour nous, pour notre famille. Nora tremblait en prononçant ces mots.

- Tais-toi, je ne t'ai rien demandé. Tu as pensé au voisin, à mon travail ? Torvald criait de colère. Ce que les gens vont penser de nous, que je ne sais pas tenir ma femme.

- Mais j'ai fait ça pour ta vie, pourquoi es-tu fâché ? Nora était sous le choc, elle ne s'attendait pas à ce que Torvald réagisse si violemment. Pourquoi penser au regard des gens, j'ai fait ça parce que je t'aime mon amour.

- Ma vie est morte le jour même où tu es parti faire ce prêt, tu me déçois, tu as tout détruit. Torvald s'approcha de Nora et cria à nouveau. Si tu m'aimais tu n'aurais pas fait ça. Putain de femme comment tu ...

- Tu aurais préféré mourir et abandonner ta famille. Tu devrais être reconnaissant Torvald je t'ai sauvé la vie. Tu es égoïste. Nora fondit en larmes et se fâcha. J'ai tout fait pour toi.

- Espèce de femme. Torvald la gifla. Tu es tellement conne. Tu es aussi mauvaise qu'un renard. Si j'avais su que tu étais une femme aussi mauvaise je ne t'aurais jamais épousée, tu es pire qu'une voleuse.

- Torvald tu-tu-tu ne peux pas dire ça, j'ai tout fait pour toi. Pourquoi, pourquoi.



Nora se tût et continua à discourir dans ses pensées. Pourquoi, pourquoi, pourquoi, j'ai tout fait pour lui, pour notre famille, pour notre bonheur. Ai-je été heureuse dans cette maison ? Obéir, obéir encore et encore, à un homme qui ne reconnaît même pas ma valeur.

J'ai sacrifié ma beauté à force d'obéir comme une souris court dans une cage, je ne suis plus qu'une marionnette. Mais quelle vie j'ai eue ! Et je ne l'ai même pas remarqué. Quand j'étais petite j'avais un rêve, vivre heureuse, mais tout est fini.

Le visage de Nora ne ressemblait plus à rien. Elle était devenue plus sombre qu'une ombre.

- Nora ! Ma bien-aimée ! La porte s'ouvrit fort pour laisser entrer un Torvald radieux. Krogstad accepté de se taire, de ne rien dire, je suis sauvé Nora. Pourquoi es-tu silencieuse ? N'es-tu pas heureuse ? Je veux dire nous sommes sauvés.

- Torvald tu m'as ouvert les yeux. J'ai sacrifié ma vie pour toi, j'ai pris le risque d'aller en prison pour toi, et tout ce que tu as trouvé à me dire c'est que tu étais déçu de moi. Tu m'as insultée, humiliée, giflée, qui suis-je pour toi Torvald ?

- Tu es ma petite femme, ma petite alouette, ma petite gourmande, ma petite menteuse. Torvald lui sourit. C'est du passé maintenant tout est réglé je te pardonne.

- Tu me pardonnes ? Mais moi je ne me pardonne pas d'avoir été aussi bête, nouille, ta petite alouette part Torvald. Oui je m'en vais.

- Tu as dit quoi ? Tu ne vas pas partir alors que c'est de ta faute.

- C'est de ma faute tu as raison, j'ai eu tort de te sauver la vie, de penser à nous, de t'avoir aimé. J'étais tellement bête que je sais pas moi-même ...

- Nora... Je...

- Non Torvald c'est fini maintenant c'est fini.

- Je veux changer d'accord. Tu ne peux rien faire sans moi Nora, je suis tout pour toi. C'est moi qui ai pris soin de toi. Putain !!! Et tu vas me quitter pour ça.

Sans attendre Nora franchit le seuil de la maison pour ne plus jamais revenir, et Torvald regarda sa femme disparaître sans prononcer un mot.

Maintenant plus de retour en arrière, plus jamais je ne reviendrai dans ce foyer, plus jamais je serai une femme soumise, plus jamais je laisserai un homme me dicter sa loi, jamais, jamais, jamais. Nouveau départ, nouvelle femme, nouvelle moi.



Cela fait maintenant quatre mois que j'ai quitté mon foyer, je peux dire que je suis une nouvelle moi.

J'ai coupé mes cheveux et changé de ville. C'est dur d'être indépendante, officiellement je n'ai jamais travaillé par quoi commencer ?

J'ai demandé de l'aide à ma meilleure amie Sandra, elle m'a logée chez elle quelques temps jusqu'à ce que je trouve un travail. J'ai commencé par des petits boulots : ménage, serveuse dans un café, j'en ai fait plusieurs des comme ça, jusqu'à avoir un premier logement.

Je n'ai pas de regret, travailler dur pour gagner ma vie et me sentir utile, quelle joie. Après avoir enchaîné quantité d'emplois j'ai réussi à louer une petite maison calme, bien trop grande pour moi toute seule.

J'ai un vrai travail dans un restaurant, avec des gentils collègues, je gagne ma vie, assez pour payer mon loyer, me nourrir, m'acheter des vêtements qui me plaisent, et autant de sucreries que j'ai envie.

Ça y'est je souris à la vie, la petite alouette a pris son envol, je suis libre, heureuse comme jamais, une femme épanouie, une femme avec un rêve, hors de sa cage, je suis libre, je peux le dire encore et encore, je suis libre.

Assia, Saiyatou



ÉCRIT ROMANESQUE

LA VIE D'APRÈS

J'ai marché pendant plus de deux jours, puis je suis tombée sur cette ruelle, dans laquelle je savais que je pourrais réfléchir calmement seule sans bruit. Loin du vacarme de la maison familiale, loin des jeux des enfants, de leurs cris et de leurs courses folles matin, midi et soir.

Loin surtout de mon mari que je devais amuser, des années à imiter les animaux, les oiseaux, à lui faire des massages, à lui lire des livres sur les oiseaux et les animaux de la forêt.

Je n'avais jamais de temps pour moi. La ruelle est sombre et glaciale, je suis assise sur un drap que j'ai trouvé dans une poubelle, j'essaie de me protéger de ce temps d'hiver qui me tue de l'extérieur.

Je me sens libre.

Je fais tous les jours les poubelles pour essayer de me nourrir un minimum. Je ne peux pas me laver ni dormir correctement. Les gens qui passent devant moi me regardent avec de la pitié mais ne me donnent même pas une pièce.

Je suis partie, je ne suis plus un oiseau en cage, je suis devenue un oiseau libre mais avec les ailes cassées.

Toujours incapable de voler. Est-ce que j'ai bien fait de partir, et de laisser mon foyer, pour vivre à la rue ?



Chaque nuit je pense à mes enfants, j'ai tellement de tristesse, je me demande ce qu'ils pensent de moi. Je suis une mère qui a abandonné ses enfants sans dire au revoir.

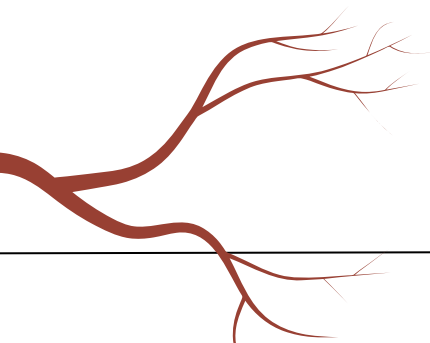
J'aimerais les revoir et leur expliquer pourquoi j'ai fait ça.

Je suis mal, je commence à tomber malade et j'ai besoin de sortir de cette situation qui empêche mes ailes de fonctionner et moi de m'envoler. Les gens me regardent avec insistance. Ai-je bien fait de choisir de laisser mes enfants pour être libre ?

Ce matin une femme est passée devant moi avec ses enfants et son mari, ses yeux étaient pleins de vide et de désespoir je me suis vue dans cette femme. La moi d'avant vide qui ne pouvait pas vivre comme elle le voulait.

Malgré tout ce qui m'arrive actuellement je ne regrette pas d'être partie car maintenant je suis libre, je peux vivre et faire les choses pour moi.

Je ne regrette pas mais ne devrais-je pas trouver une solution pour revoir mes enfants qui me manquent ?



Je pense à cette femme devant moi et je lui souhaite de réussir à se libérer. Je lui souhaite à elle aussi de marcher et marcher, de passer par des petits villages, de traverser la grande ville, de marcher à travers des champs et d'arriver dans une petite ville dans laquelle elle trouvera beaucoup de ruelles sombres et calmes pour réfléchir seule sans bruit.

Comment est-ce possible d'en arriver là ? Sur cette pensée je me suis endormie et cette nuit-là j'ai rêvé de mon passé.

Je me revois dans la maison familiale, enfermée, emprisonnée, mon mari me répétant sans cesse : Nora tu es un oiseau, Nora petite alouette, Nora mon étourneau.

Je ne pouvais pas faire ce que je voulais, je me cachais pour manger un simple macaron car il me disait que j'étais gourmande, qu'il fallait que je fasse attention à ma ligne et que le sucre n'était bon ni pour moi ni pour mes dents.

Maintenant que je me suis libérée, je comprends l'impact de ses paroles sur moi. Il me faisait me sentir fragile, démunie alors que je suis une femme forte qui s'est mise en danger par amour pour son mari et par peur qu'il disparaisse.

J'ai tout fait pour lui et pour sa santé, je suis allée jusqu'à passer des nuits complètes à travailler pour rembourser cette dette secrète. Je ne suis pas naïve, je savais très bien que je me mettais en danger car dans ce monde si nous sommes une femme nous ne pouvons rien faire sans l'autorisation de notre mari.

Alors oui je l'avoue j'ai menti et j'ai caché que j'avais fait des choses derrière son dos.

Mais je l'ai fait pour lui et il a guéri grâce à moi et grâce à mes concessions, alors malgré tout je suis fière de moi.

En désobéissant j'ai appris tant de choses sur le monde, je me suis rendue compte à quel point j'étais capable et je me suis découverte sous un autre point de vue.

Pas celui de la femme toute fragile et sans défense, je sais maintenant que je suis une femme forte qui se sait se défendre.



Mon mari c'est un lion devant tout le monde il fait l'homme dur, le beau parleur et par-dessus tout il est macho, et avec moi il était ingrat, il n'avait même pas une petite source de gratitude.

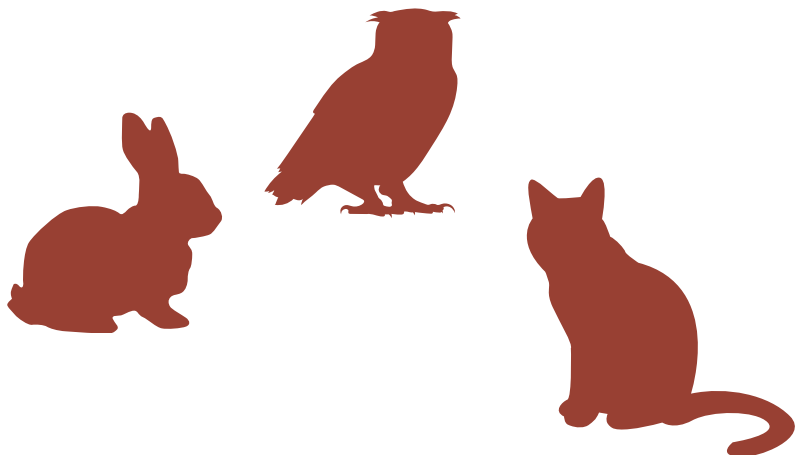
Il a toujours eu le monopole sur moi, c'est lui qui prenait les décisions. Plus préoccupé par sa réputation et de ce que les gens pouvaient penser de lui que des problèmes qui se passaient sous son toit.

Il n'a même pas pris le temps de comprendre pourquoi j'avais fait tout ça.

Nous avons eu trois enfants ensemble, deux garçons et une fille. Tous les trois ont une joue de vivre immense. Ils sont innocents et ne comprennent pas ce qu'il se passe ni pourquoi je ne suis plus à la maison.

J'ai envie de parler d'eux. Je vais les décrire bien spécifiquement.

Je dirai que mon aîné Ivar est comme un lapin, très mignon il veut toujours de l'attention et de l'amour autour de lui. Ma cadette Emy me fait penser à une chouette, c'est une petite fille très éveillée. Mon benjamin Bob est un chaton, tout petit et fragile, il adore jouer, surtout au chevalier avec son père.



Ah comme la tristesse me consumait les derniers temps ! Je l'aimais tellement, et j'aimais plus encore notre famille, mais j'ai compris que pour lui je n'étais qu'une employée.

Je me sentais prisonnière, un oiseau triste dans une cage.

Je faisais tout pour lui, mais rien ne semblait suffisant. J'ai été à ses côtés dans ses moments les plus difficiles, quand la maladie a failli l'emporter.

Je sais que j'ai désobéi car mon amour pour lui était bien plus grand que les lois et les interdits. Quand il a découvert ce que j'avais fait il m'a humiliée, il m'a fait sentir comme une mauvaise personne.

Je me suis sentie inutile, je ne voulais pas croire que j'entendais ces mots de la bouche de mon propre mari, l'homme que j'avais choisi pour passer ma vie et qui m'avait promis à l'autel « jusqu'à ce que la mort nous sépare ».

Ses paroles ont failli me faire croire que j'étais une femme faible et stupide, mais seulement failli.

Mon père m'adorait mais lui aussi m'a toujours dit la même chose « les femmes sont faibles ma petite chérie », c'est pas vrai papa désormais je sais que je suis une guerrière.

Ma force me fait relever la tête et affirmer clair et fort : Je ne mérite pas de vivre cela. Je n'ai fait de mal à personne ! Tout ce que j'ai fait c'est essayer de sauver l'homme que j'aimais, j'y suis parvenue et je n'ai pas été valorisée.

A présent je ne vis plus avec mon mari, je suis partie. Oiseau libre bien que blessé, avec toujours une aile cassée.



Je voudrai les récupérer mais même si je le veux de tout mon cœur la justice ne me le permettrait pas. Je ne peux pas être le meilleur choix pour eux en ce moment. Je n'ai même pas de maison où aller. Je dois rester dans cette ruelle sombre à chercher une solution pour retrouver mes petits et devenir un bel oiseau libre.

Je vais me battre de toutes mes forces, réaliser tous mes rêves, je n'en laisserai pas un seul de côté, et je montrerai qui a réellement perdu dans cette histoire.

Chaque matin je me réveillais libre et chaque matin je ressentais un manque, mes enfants. Je devais agir. Je me décidai à prendre rendez-vous avec un vieil ami de mon père, un avocat. Il devait m'embaucher, à force de travail je réussirai à avoir un appartement.

- Mais Nora vous n'avez jamais travaillé, votre CV est vide. Complètement vide.

- Je suis mère de 3 enfants j'ai des compétences. J'ai tenu un foyer et une famille pendant dix ans, j'ai des compétences. Je sais soigner, faire à manger, je sais être patiente, attentive, dynamique, responsable, minutieuse, rigoureuse, empathique. Pourquoi une femme sans CV mais qui a autant de compétences n'aurait-elle pas le droit de travailler ?

C'est pour ces qualités qu'il m'a embauchée, et c'est ainsi que j'ai commencé à gagner ma vie et à réunir assez d'argent pour récupérer mes enfants.

Mon salaire relativement élevé m'a permis de louer un appartement à côté de mon travail, j'ai mis du temps à le meubler car je voulais garder plus d'argent pour mes enfants.

Je me privais de beaucoup de plaisirs pour mettre chaque mois de l'argent de côté pour eux. Et puis je me suis décidée à assigner mon mari en justice pour récupérer mes enfants, le procès a duré de longs mois et à la fin du procès j'ai réussi à retrouver mes enfants.



C'est pour cela que je suis ici avec vous aujourd'hui et que je vous raconte mon vécu car j'estime qu'aucune femme ne mérite de vivre ce sentiment de désespoir. V

ous qui faites partie de l'association « Défense », vous qui vous trouvez dans cette salle de 20 personnes, vous ne devez pas vous laissez faire. Vous ne devez pas vivre mon histoire.

Maintenant que vous entrez dans votre vie adulte vous devez vous attendre à tout et surtout à cela et vous devez absolument l'évitez.

Ce ressenti horrible d'être rejetée par sa propre famille, par son propre amour, de ne pas être libre de ses choix et ses actions. Chaque femme devrait pouvoir faire ses propres choix, avoir sa volonté propre.

Mesdames, ne vous négligez pas pour un homme, vivez votre vie, soyez heureuses, libres. Vous en êtes capables.

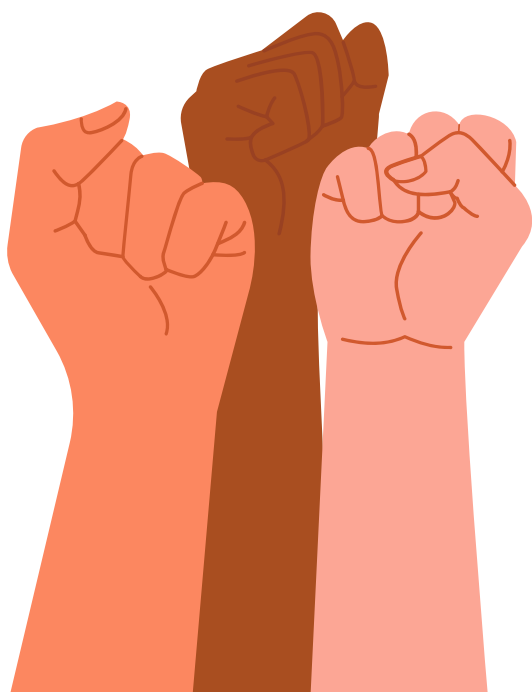
Avancez un pas après l'autre, à chaque problème une solution, à chaque question une réponse. Même quand nous sommes au fond du tunnel il y a la petite lumière qui est là pour nous sauver, pour nous permettre de nous échapper.

Chaque femme a droit à sa liberté, ne vous laissez pas faire, ne jouez pas à l'alouette, ne jouez pas à l'étourneau. Vous n'êtes pas non plus des écureuils Mesdames.

Faites comme moi, j'ai pris mon courage à deux mains, trouvé un travail dans lequel je suis épanouie, j'ai mon appartement et j'ai fait un procès à mon ex-mari pour récupérer mes enfants.

Soyez forte et croyez en vous. Aujourd'hui je comprends que créer sa vie c'est avoir le courage de tout recommencer.

Maïna, Laura, Joana, Najwa, Jullia



JETS DE FICTION

UNE JOURNÉE AVEC NORA

Nora se lève tous les matins à l'aube avec la lumière du soleil. Elle se redresse petit à petit pour s'étirer afin d'expulser sa fatigue qui sommeille en elle.

Ce jour-là, elle se leva pour se diriger vers sa salle d'eau pour se purifier puis elle se rendit dans la cuisine pour préparer un petit déjeuner pour ses enfants. Cinq minutes plus tard son mari se leva et commença à râler car il voulait des oeufs brouillés. Cependant elle avait fait des œufs au plat (Plus agaçant qu'un enfant celui-là !).

Il se mit dans une colère noire et renversa tout ce qu'il y avait sur la table. Il prit ses affaires pour aller au travail et avant de claquer la porte il dit : « On en reparlera ce soir... » d'un air menaçant.

Rania et Niouma


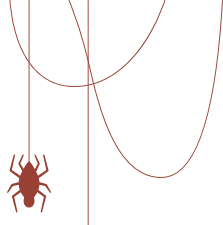
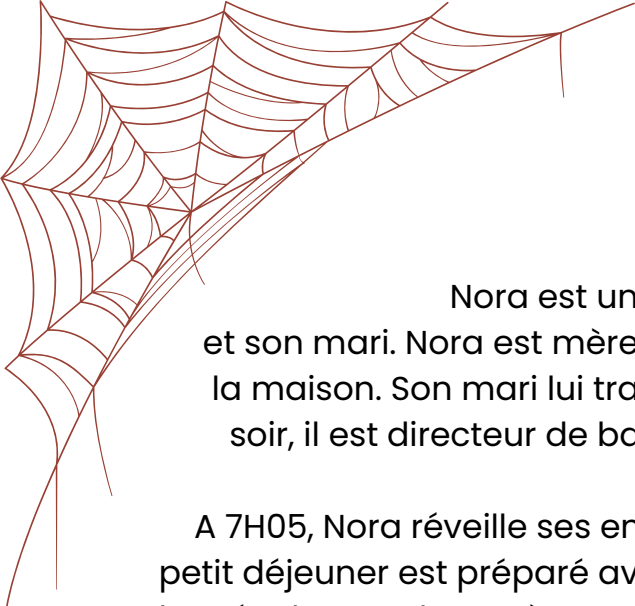
Nora se réveille à 6h45. Elle prend sa douche, profitant des dernières minutes de calme avant le réveil des enfants. En sortant de la douche elle fait attention à ne pas réveiller son époux qui dort dans la chambre.

Si elle avait le malheur de le réveiller elle devrait continuer de couvrir son corps douloureux qui est teinté de bleus. Elle sort de la pièce pour entrer dans la chambre de ses deux enfants : son fils aîné nommé Martin et sa petite fille Hélène. Elle les réveille sans les brusquer. Elle les prépare soigneusement.

Elle prépare le déjeuner seulement pour les deux enfants car il n'y a pas assez pour elle. Après le déjeuner elle les emmène à l'école et rentre à la maison. Elle voit que son mari est parti travailler, elle peut donc faire le ménage l'esprit tranquille.



Monica



Nora est une jeune mère qui habite avec ses 3 enfants et son mari. Nora est mère au foyer pour s'occuper de ses enfants et de la maison. Son mari lui travaille constamment et rentre très tard le soir, il est directeur de banque.

A 7H05, Nora réveille ses enfants avec douceur, son mari est déjà parti, le petit déjeuner est préparé avec soin. Après ça, les enfants marchent jusqu'à leur école avec leur mère.

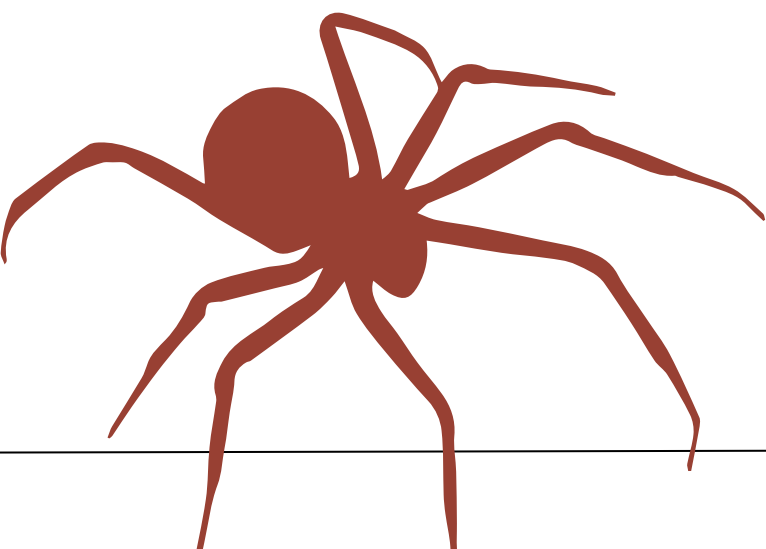
Une fois rentrée, Nora s'occupe de la maison, il n'y a qu'elle qui fait tout : ménage, rangement. Elle remarque de grosses araignées en faisant le ménage. Ça ne semble pas normal, elle s'inquiète. Elle décide d'aller voir son voisin, elle est peureuse des araignées, elle préfère qu'un homme s'en occupe. Son mari est trop loin pour la secourir et sa seule option c'est son voisin.

Une fois devant la porte de son voisin, elle toque à plusieurs reprises mais... aucune réponse. Elle décide alors de rentrer puis elle découvre des énormes araignées chez lui aussi, elle panique et rentre vite chez elle.

A 16heures les enfants sont pressés de rentrer voir leur mère et les bons macarons sur la table. Mais en rentrant leur mère est dans la gueule de l'araignée, elle n'est pas totalement dévorée. Les enfants sont tétanisés et ils se précipitent vers la sortie de la maison, mais une énorme araignée se tient juste devant eux. Son mari rentre à la maison vers 20h, il ouvre sa porte et remarque ses enfants et sa femme complètement transformés par les araignées.

Il repense tout à coup à toutes ces disputes avec sa femme , où elle disait qu'elle était tout le temps seule, qu'elle joue les deux rôles pour leurs enfants et il se pose cette question : « Est-ce mon heure de fin ? »

Lilou , Loane



Je me lève à 5 heures. Je dois me réveiller tôt pour prendre soin de mon mari car c'est mon devoir : préparer le petit déjeuner, mettre la table et repasser sa chemise de jour.

Je le regarde manger en souriant car je dois être la femme parfaite. Il se lève sans débarrasser car il part au boulot. Je suis seule, c'est à mon tour de travailler encore une fois. Je débarrasse son assiette, je fais le ménage dans la maison, je lave ses chaussures à la main (ça doit être parfait pour lui), je lave son linge car le sien est prioritaire.

Il est bientôt 11h, je dois vite lui préparer son déjeuner c'est très important sinon je vais en recevoir une. Je prépare son repas préféré, je mets soigneusement la table et son verre d'alcool.

Il arrive, il se déchausse laissant ses chaussures en plan et met son manteau sur la chaise sans me dire bonjour et merci. Il saute sur la chaise et dévore son repas en regardant la télé. Même si je n'ai pas le droit de lui parler d'avoir un travail. Je n'aurais pas dû.

Il se lève de la table en trombe, il me met un coup dans le ventre, part chercher une bière dans le frigo et se pose sur le canapé. Ce genre de moment forge mon quotidien, un quotidien lambda.

Mais c'est pas grave, je suis habituée. Je débarrasse la table et je range la cuisine. Il est maintenant 16H, mon mari est parti depuis déjà 4H. Je peux enfin m'affaler sur le canapé mais évidemment les enfants m'attendent. Je dois aller les chercher à l'école, préparer le goûter, faire les devoirs et préparer le dîner.

Mon mari rentre, énervé comme d'habitude, mais ceci n'est pas grave. Il se pose dans le canapé, me demande une bière sans un s'il te plaît. Je me soumetts encore une fois et j'accepte.

Il ne dit pas bonjour aux enfants, sa télé est prioritaire. Je dépose le repas, les enfants et mon mari se placent à table. Je sers mon mari et les enfants se servent tout seul.

Je ne peux pas m'empêcher mais je dois lui redemander même si un jour il me tabassera à mort : « Et chéri tu te rappelles de ce que je t'ai dit ce midi ? »

Ayana, Afra, Maimouna

Nora se réveille à 7H pour emmener ses enfants à l'école après avoir déjeuné. Après les avoir emmenés elle va ranger sa maison avant que son mari parte au travail.

Après cela, elle prépare le déjeuner pour 12H puis elle va chercher ses enfants à l'école et ils rentrent pour manger en famille. Après cela elle va faire les courses.

Elle n'a pas besoin de l'autorisation de son mari pour faire cela mais pour aller acheter des vêtements avec son amie elle doit avoir l'autorisation de son mari et son amie doit avoir l'autorisation de son père.

Après avoir passé l'après-midi avec son amie elle rentre pour préparer le dîner du soir et s'occuper de ses enfants. Dès que son mari rentre ils mangent. Puis toute la famille va se coucher.

Mais elle se pose une question « Pourrai-je un jour avoir les mêmes droits que mon mari ? »

Mathéo

ET PENDANT CE TEMPS

Hervert vit avec sa famille, sa femme et ses trois enfants. Comme tous les matins il se lève pour aller au travail. Il préfère prendre les transports mais comme d'habitude il y a du monde. En rentrant du travail, il salue sa famille et se couche.

Elibria et Eythan



RÉCITS ÉPISTOLAIRES

DANS LES YEUX DES PROCHES

Chère Nora,

Je me permets de t'écrire cette lettre car j'ai remarqué ton état inhabituel par rapport à l'histoire de l'emprunt.

Ce matin, alors que j'étais au camping, j'ai croisé Torvald qui était apeuré, sans doute à cause de la situation.

Je l'ai approché avec l'intention de lui parler de vous. Étonnamment, il m'a parlé de votre merveilleux Noël et de votre beau sapin fait en famille. Je pouvais sentir la peur de te perdre dans ses yeux.

Tout naturellement, je lui ai proposé de te recontacter mais bizarrement il est parti en courant. Je l'ai recroisé au centre commercial en faisant les magasins, j'ai voulu tenter de le raisonner une dernière fois, mais dans un élan de nostalgie il s'est assis et m'a raconté de belles histoires de votre relation. Puis il est parti, en courant, comme la première fois.

C'est pour cela que je t'écris aujourd'hui, dans l'espoir de te remettre les idées claires. Je sais très bien que sans lui ta vie devient misérable par manque d'argent mais l'idée de retourner en prison devrait t'en dissuader car même si tu seras loin d'eux, tes enfants auront une chance de te revoir. **Alors s'il te plaît fuis le plus loin possible pour reconstruire ta vie en paix sans problème.**

Ta voisine Marie

Chère Marie,

J'ai pris connaissance de ta lettre et je te remercie de m'avoir écrit et conseillée aussitôt. Honnêtement tu es la dernière personne à qui j'ai pensé qui pourrait me conseiller, et j'apprécie le fait que tu remarques mon mal-être depuis ma grosse dispute avec Torvald.

Cependant, malgré le fait que je suis partie de la maison familiale, que Torvald soit énervé suite à mon emprunt, il y a plusieurs raisons qui me laissent penser que revenir vers lui serait la meilleure décision.

Même si je risque d'être inculpée, je ferai tout pour retrouver mes enfants et mon mari.

Il faut que tu saches que je suis consciente des conséquences face à ce choix, mais la douleur que je ressens suite à leur absence est si intense que l'idée d'aller en prison me paraît futile.

De plus, mes moyens financiers ne me permettent pas de vivre convenablement loin d'eux. Je te remercie infiniment de t'être inquiétée pour ma personne, seulement le fait est que je préfère mourir plutôt que de laisser les personnes que j'aime de tout mon coeur derrière moi, sachant qu'il existe une possibilité de vivre ma vie avec eux.

Je te souhaite tout le bonheur du monde, Marie.
Passe une excellente journée

Ta voisine Nora

Nour, Maria, Lee-lou, Caroline



Cher Torvald,

Je me permets de m'adresser à toi à travers cette lettre malgré le fait que l'on ne se connaisse pas. J'ai croisé Nora dans la rue et je lisais la peur sur son visage. Donc j'ai décidé d'aller lui parler.

Elle m'a raconté votre passion commune pour les araignées : Elle m'a expliqué qu'elle en expose partout dans la maison, les choisit en tant qu'animal de compagnie et même les mange ! Nora devait rentrer chez vous, donc elle m'a donné rendez-vous à Fontainebleau. On s'est retrouvé deux jours après à quatorze heures et elle m'a parlé de votre relation...

Nora m'a expliqué vos spectacles d'araignées où vous les mangez, dansez avec, faites des courses d'araignée et même des tours de magie. Malgré ça, le fait que vous les consommiez à la fin peut vous rendre très malade voire provoquer la mort si elles sont venimeuses.

Nora était très enthousiaste à l'idée de continuer votre relation parce que vos spectacles originaux génèrent et généreront des millions d'euros. Je vous fais donc cette lettre pour vous conseiller d'arrêter car c'est très dangereux et votre vie et celle de Nora valent plus que des millions.

Chère Personne extérieure,

Je trouve que ce conseil est très bien et est censé car une vie vaut plus que de l'argent. Et mettre fin à ses jours ou être très gravement malade ne vaut pas la peine contre de l'argent.

Malgré ça, je pense continuer à faire des spectacle avec Nora et des araignées, mais ne plus les manger. Certes les spectateurs seront moins impressionnés mais leur santé ira mieux.

Maxence, Camille, Sélic, Alexandre

Chère Nora,

J'ai pu recevoir Torvald dans mon cabinet aujourd'hui. J'ai diagnostiqué une tumeur au cerveau.

C'est une très mauvaise nouvelle car à son âge il a des chances de mourir. J'ai expliqué le diagnostic à Torvald, il était très mal en point et m'a fait cette révélation : **Torvald a été amoureux de ta soeur jumelle mail sait que cet amour était impossible car vous aviez déjà eu votre premier enfant Robert.**

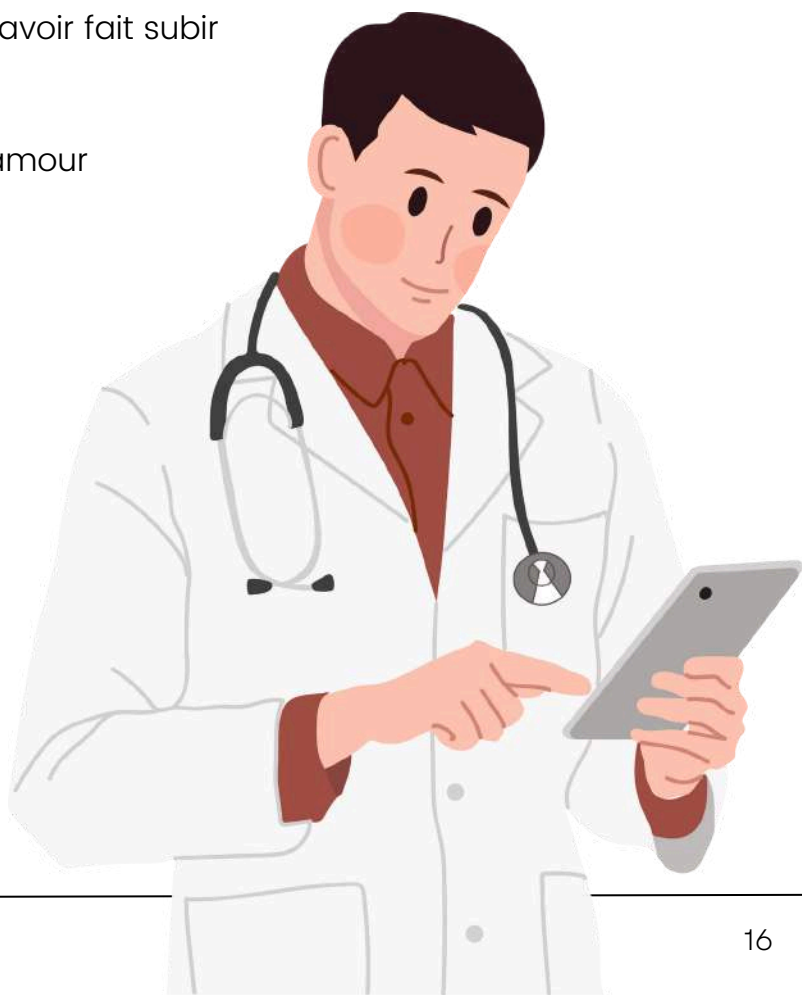
Suite à ça, il était en dépression et il voulait se laisser mourir.

Sa dernière faveur est qu'il s'excuse de t'avoir fait subir cet amour pendant toutes ces années.

Je vous conseille de l'abandonner car l'amour n'est plus réciproque et un malade d'une telle ampleur est dur à assumer au quotidien.

Ricardo, le médecin.

Quentin, Elias, Ewen



Cher Torvald,

Je t'écris cette lettre car durant mon trajet en train, j'ai rencontré Nora. Nous avons discuté, et lors de cette discussion, elle s'est confiée à moi.

Elle m'a raconté le dernier Noël que vous avez passé en famille. Elle semble être très émue et rongée par le regret. J'aurais aimé approfondir cette discussion avec elle mais le temps lui manquait.

J'ai eu l'occasion de la revoir lors de ma sortie du dimanche. Cette fois, elle m'a raconté t'avoir croisé au cimetière. Elle m'a dit que tu semblais plein d'espoir, ce qui l'a rendue heureuse.

Tout ça pour te dire que j'ai l'impression que cette situation ne vous rend pas heureux et que vous devriez vous revoir pour en discuter. Et n'oublie pas que vous n'êtes pas les seuls à être impactés.

Je te conseille d'y réfléchir.
Cordialement

Augustine



MISE EN ABÎME

LA LETTRE

Un jour, je suis parti au magasin pour faire mes courses.

Tout à coup, je croisai Nora autour d'un chaîne qu'elle voulait depuis longtemps. Nora me vit et me fit un grand signe pour venir la voir.

Quand je suis arrivé, elle était joyeuse de me voir car elle voulait faire une lettre pour Torvald.

Quelques jours plus tard, Nora me remit la lettre pour Torvald qui disait :

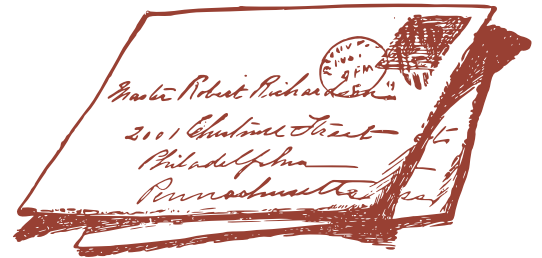
"Cher Torvald,

Je voulais m'excuser de ce que j'ai fait et de ce que je ne t'ai pas dit, je tiens à toi Torvald, s'il te plait pardonne moi pour tout.

Au revoir, recontacte moi je t'en supplie.

Cordialement

Nora."



- Je lui donnerai dès que je le verrai
- Merci beaucoup pour ton aide
- Avec plaisir, j'ai un rendez vous avec lui dans une semaine.

Une semaine plus tard...

- Bonjour Torvald, j'ai croisé Nora qui m'a remis une lettre pour toi.
- Je n'ai pas envie de la lire, je ne veux plus entendre parler de Nora, elle m'a trahi.
- Torvald, tu devrais la lire au cas où.
- Je la lirai plus tard, je n'ai pas le temps pour ça.

Quelques jours plus tard, j'ai revu Nora au magasin. Je lui ai dit que j'avais donné la lettre à Torvald et qu'il la lirait sûrement.

Nora était tout contente.

1 mois plus tard...

J'ai eu un nouveau rendez vous avec Torvald et je lui ai demandé s'il avait lu la lettre. Il m'a dit que oui et qu'il ne changeait pas de décision. Le jour même je suis allé chez Nora lui annoncer la nouvelle. Nora m'accueillit très bien puis je lui ai dit ce que Torvald m'avait dit et elle se sentit mal de sa réponse et tomba en dépression jusqu'à la fin de sa vie. Torvald quant à lui resta comme d'habitude.

Lisandre, Chems, Mohamed

AGITATIONS À LA RÉDAC'

UNE MAISON DE POUPÉE

Articles

Les élèves des Lycées Louise Michel,
Georges Clemenceau, Robert Doisneau
et Frédéric Joliot-Curie

Artistes-intervenant-e-s des ateliers d'écriture

Laure Grisinger, Zelda Bourquin, Antoine
Herniotte, Maud Roulet

Spectacle autour duquel ont été
réalisés les articles

Une Maison de poupée

d'après la pièce de **Henrik Ibsen**
mis en scène par **Yngvild Aspeli** et
Paola Rizza

Photos Une maison de poupée

©DR

[Lire l'intégralité
de Agitations à la Rédac'](#)

Revue réalisée dans le cadre
du projet **ACT-E - Agitations
Créatives en Territoires
d'Expressions**

Imaginé par 5e Saison

Structure culturelle hors les murs

Dix classes, 300 élèves, 4 territoires,
1 saison partagée

Les Agitations Créatives en Territoires
d'Expressions réunissent 10 classes de 5
établissements franciliens du Val-de-
Marne, de la Seine-Saint-Denis, de
l'Essonne et de la Seine-et-Marne.

Pendant une année, les classes voient
plusieurs spectacles de théâtre, autour
des grandes questions qui agitent le
monde, avec un coup d'oeil en arrière et
un grand pas en avant !

Les classes sont divisées en 2 parcours :
"Agitations au plateau" avec la création
d'un spectacle commun et "Agitations à
la rédac" : création d'un journal culturel
autour des spectacles vus.

En fin d'année, le projet se termine par la
représentation du spectacle au Théâtre
du Rond-Point et la publication de la
revue.

5
SAISON

www.5esaison.net